L'édito Audio Média Sat Tv Mobiles
de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mercredi 26 octobre 2016 - Page 2

Le niet poli d'Alger au Caire

A en croire des sources diplomatiques arabes à Alger, les autorités égyptiennes auraient proposé à l'Algérie de co-parrainer un projet de résolution sur la Syrie à l'ONU. Une offre que le ministère algérien des Affaires étrangères aurait poliment déclinée du fait que les choses n'étaient pas «suffisamment mûres» pour une telle initiative, ajoutent les mêmes sources.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Anesthésie générale

Parfois, j'ai l'impression que si, nous autres Algériens, sommes si indulgents devant les énormités qu'on nous concocte en guise de destin national, c'est qu'on nous a administré des doses d'anesthésie si grandes que cela dépasse l'entendement. Difficile autrement de comprendre cet état d'insensibilité qui nous fait laisser tout passer. Je crois qu'on est endormis grave. Anesthésiés. Hypnotisés. Envoûtés. Le fait est qu'il se passe sous nos yeux des choses qu'on ne néglige que si on est dans cet état.

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

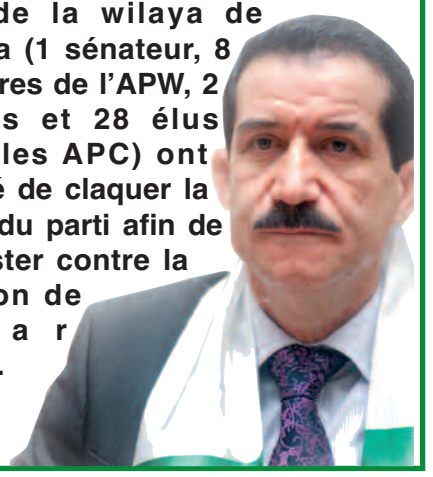
Ghannouchi félicite Ould Abbès

Le leader du mouvement Ennahda tunisien, Rached Ghannouchi, a félicité le nouveau secrétaire général du FLN, Djamel Ould Abbès, pour son élection samedi dernier. Le chef d'Ennahda a présenté ses félicitations de vive voix, par téléphone, nous confie-t-on dans l'entourage du SG du FLN.

Les déboires de Ghoul

Les choses vont de mal en pis pour le parti de Amar Ghoul.

Ainsi, pas moins de 39 élus TAJ de la wilaya de Naâma (1 sénateur, 8 membres de l'APW, 2 maires et 28 élus dans les APC) ont décidé de claquer la porte du parti afin de protester contre la gestion de Amar Ghoul.



Un jour, un sondage

Pensez-vous que Djamel Ould Abbès réussira sa tentative de réconciliation avec les contestataires du FLN ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le mouvement de grèves cycliques de l'Intersyndicale va finir par s'essouffler ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
55,9%	38,9%	5,2%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

SOIT DIT EN PASSANT

L'indispensable matière grise !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où lorsque la diaspora algérienne est invitée à des journées qui lui sont consacrées au pays, il s'en trouve toujours quelques-uns, en son sein, qui, écartés de l'initiative, sont mis à la marge pour avoir peut-être un jour osé dire vertement leur désaccord avec certaines pratiques douteuses devenues monnaie courante. On pourrait affirmer pour ne pas s'attirer les foudres de voix qui comptent, que notre intelligence basée à l'extérieure étant trop importante, il est impossible d'accueillir tout le monde à la fois. On n'avouera jamais à ceux dont on estime en haut lieu qu'ils feraient tache dans un paysage que l'on voudrait uni sous un emblème fait d'obéissance qu'ils ne sont pas les bienvenus ! Ceux qui se sentent méprisés contestent les critères qui président au choix «injuste». C'est là que l'on se demande s'il n'existerait pas une liste noire, régulièrement alimentée et mise à jour par des gardiens du temple autoproclamés. Ce billet n'a pas vocation à justifier l'attitude sectaire des institutions qui décident de l'éligibilité de certains au voyage et de l'éviction d'autres pour des raisons que l'on se gardera bien de rendre publiques.

Je voulais, parce que je vis en Algérie et que je ne considère pas ceux qui ont décidé un jour d'aller s'épanouir ailleurs comme perdus pour le pays qui les a vu naître, dire combien je rejoins leur indignation quand des voix, malintentionnées, tranchent en faveur de leur absence à une rencontre où leur présence serait pourtant indispensable. Comment ne pas s'attacher l'éclairage indispensable de ceux qui comprennent leur déplacement comme un moyen important d'échanger au profit du pays ? La solidarité des Algériens à l'égard des leurs n'est plus à démontrer, comme est connu ce déchirement dû à la transplantation qui fait que l'on éprouve davantage le besoin de donner.

Sans doute, pour rappeler que l'on sera toujours là en cas d'absolue nécessité. Je n'en connais pas vraiment qui ne soient pas profondément attachés à leurs origines, même si l'histoire de chacun justifie que l'on ait le droit de tracer les contours que l'on veut à sa vie.

M. B.